

LE ROYAUME, LE MONDE, L'ÉGLISE

Table des matières

LE ROYAUME, LE MONDE, L'ÉGLISE	1
Jésus proclame le Royaume	1
Début de l'Évangile :	2
Marc et Matthieu : le Royaume est proche	2
Luc : la venue de Jésus s'identifie au Royaume.	2
Les paraboles du Royaume	2
Les béatitudes : le programme du Royaume	3
Annoncer Jésus-Christ et le Royaume	3
Le mystère pascal, expression du Royaume	3
De l'imminence du royaume à la durée de l'attente	4
La nature eschatologique du Royaume	5
Définition de l'eschatologie	5
L'eschatologie du peuple juif bouleversée par l'événement pascal	5
L'eschatologie chrétienne du pèlerinage sur la terre	6
L'eschatologie chrétienne de la présence du Royaume	6
Église et Royaume	7
Une communauté de foi fondée sur le Royaume	7
L'Église est au service du Royaume	8
Des questions en chantier permanent	8
Les « foules » ou les « disciples »	8
L'Église et le monde	8
Tenir dans la durée	9
Conclusion : l'Église dans le monde pour manifester le Royaume	9

Aujourd'hui, pour vraiment nous mettre en route dans ce parcours sur la théologie de l'Église, nous allons écouter Jésus parcourant les chemins de Palestine.

Nous allons commencer à mettre en pratique la méthode expliquée la semaine dernière : écouter l'Écriture, l'enseignement du magistère, quelques théologiens, pour essayer de voir comment, assistés par l'Esprit, les chrétiens dès l'origine ont essayé de comprendre l'Église, et de prendre en compte les questions et problèmes qu'elle devait affronter et qu'elle affronte toujours aujourd'hui.

Jésus proclame le Royaume

Le terme « Royaume » ou « Règne » (*basileia*) est utilisé abondamment par le Jésus des Évangiles dans sa prédication, presque comme un leitmotiv. Il se trouve mis si souvent dans

la bouche de Jésus qu'il semble exprimer assez exactement sa propre nature et sa propre intuition.

Alors que le terme « Église » ne se rencontre dans les Évangiles que deux fois et seulement chez Matthieu (Mt 16, 18 et Mt 18, 17), on constate dans les Évangiles synoptiques (Matthieu, Marc et Luc) un emploi massif du terme « Royaume » ou « Règne » : 50 fois chez Matthieu, 39 fois chez Luc, 15 fois chez Marc ; chez Jean, le terme apparaît 5 fois : 2 fois dans l'entretien avec Nicodème (Jn 3) et 3 fois dans l'entretien avec Pilate (Jn 18).

Début de l'Évangile :

Marc et Matthieu : le Royaume est proche

La première formulation de la prédication de Jésus, telle que nous la rapportent Marc et Matthieu, mentionne le « Règne de Dieu » ou le « Règne des cieux » :

« Le temps est accompli, et le Règne de Dieu s'est approché : convertissez-vous et croyez à l'Évangile. » (Mc 1, 15),

« A partir de ce moment, Jésus commença à proclamer : 'Convertissez-vous : le Règne des cieux s'est approché » (Mt 4, 17).

Luc : la venue de Jésus s'identifie au Royaume.

Luc ne retient pas cette formulation pour l'inauguration de la vie publique de Jésus mais, à sa place, il nous rapporte l'épisode de sa première prédication à la synagogue de Nazareth. Ce récit est significatif car ce sont les caractéristiques du Règne de Dieu que Jésus annonce, lorsqu'il reprend à son compte les termes d'Isaïe (Is 61, 1-2) :

« (...) annoncer la Bonne Nouvelle aux pauvres (...) proclamer aux captifs la libération et aux aveugles le retour à la vue, renvoyer les opprimés en liberté, proclamer une année d'accueil par le Seigneur. » (Lc 4, 18).

On peut dire que la venue de Jésus s'identifie au Royaume.

Les paraboles du Royaume

- Le Royaume est comparable à un trésor qui était caché dans un champ, et qu'un homme a découvert : il le cache à nouveau et, dans sa joie, il s'en va, met en vente tout ce qu'il a, et il achète ce champ. (Matthieu 13, 44)
- Il en est du Royaume de Dieu comme d'un homme qui jette la semence en terre : qu'il dorme ou qu'il soit debout, la nuit et le jour, la semence germe et grandit, il ne sait comment. D'elle-même la terre produit d'abord l'herbe, puis l'épi, enfin du blé plein l'épi. (Marc 4, 26-28)
- A quoi allons-nous comparer le Royaume de Dieu, ou par quelle parabole allons-nous le représenter ? C'est comme une graine de moutarde : quand on la sème en terre, elle est la plus petite de toutes les semences du monde ; mais quand on l'a semée, elle monte et devient la plus grande de toutes les plantes fourragères, et elle pousse de grandes branches, si bien que les oiseaux du ciel peuvent faire leurs nids à son ombre. (Marc 4, 30-32)

Nous n'allons pas pouvoir lire toutes les paraboles qui nous parlent du Royaume. J'ai choisi quelques extraits importants pour nous aider à avancer :

- Le royaume est un trésor, quelque chose d'important, qui a trait à la consistance de la vie, et donc sans doute à la vérité de la vie.
- Le royaume concerne le présent et l'avenir tout à la fois : la graine est bien présente dans le champ, mais la récolte n'est pas encore là. Il concerne l'homme qui a sa part

dans le Royaume, et à la fois il ne peut pas grand-chose au Royaume, car c'est Dieu qui fait pousser la semence.

- Le Royaume est quelque chose en apparence dérisoire, mais le monde entier est concerné, toute l'humanité.

Les béatitudes : le programme du Royaume

Pour mieux comprendre ce à quoi est appelée l'Église aujourd'hui, dans ce temps présent d'attente active du Royaume, le mieux est d'approfondir ce Royaume que Jésus nous annonce à partir du texte d'Évangile qui l'inaugure, les Béatitudes (Mat 5, 3-10), qui sont comme un programme pour les chrétiens.

Heureux les pauvres de cœur, le Royaume des cieux est à eux
Heureux les doux, ils auront la terre en partage
Heureux ceux qui pleurent, ils seront consolés
Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, ils seront rassasiés
Heureux les miséricordieux, il leur sera fait miséricorde
Heureux les cœurs purs, ils verront Dieu
Heureux ceux qui font œuvre de paix, ils seront appelés fils de Dieu
Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, le Royaume des cieux est à eux

Nous pouvons y lire les trois caractéristiques du Royaume

- Le présent du Royaume est au **futur** : toutes les béatitudes sont au futur, sauf celles qui nous certifient que nous possédons le Royaume. Dans la vie chrétienne, le Royaume est à la fois présent et futur. La vie chrétienne est eschatologique : on vit aujourd'hui de ce Royaume qui n'est que mystérieusement présent, et que le futur nous dévoilera. On peut dire que le Royaume fait intervenir **l'espérance**.
- Le Royaume est une affaire de **bonheur**, et le bonheur est lié au fait de vivre avec Dieu. Le bonheur est une chose paradoxale, en apparence il s'agit de choses négatives dans les béatitudes. Face à ces propositions, nous ne pouvons qu'être décontenancés, chercher à aller au fond de nous-mêmes, interroger l'essentiel, chercher la vérité au-delà des apparences, fouiller pour trouver l'essentiel, la consistance. Le bonheur est lié à la consistance, à la profondeur de la vie. On peut dire que le Royaume est affaire de **foi**.
- Le Royaume est une affaire **collective**, ce n'est pas une affaire individuelle : toutes les béatitudes sont au pluriel. On peut dire que le Royaume est de l'ordre de l'amour, de la **charité**.

Annoncer Jésus-Christ et le Royaume

Le mystère pascal, expression du Royaume

Pour les premiers chrétiens, annoncer l'Évangile, c'est rendre compte du mystère pascal, de la mort et de la résurrection de Jésus Christ comme bonne nouvelle.

- Mort et résurrection comme vérité, consistance, foi
C'est toi qui dis que je suis roi. Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de la vérité écoute ma voix. (Jean 18, 37)
- Mort et résurrection comme avenir, espérance

Celui qui nous a formés pour cet avenir, c'est Dieu, qui nous a donné les arrhes de l'Esprit. Ainsi nous sommes toujours pleins de confiance tout en sachant que nous habitons dans ce corps. 2 Co 5, 5-6

- **Mort et résurrection de tous, amour**

Christ est ressuscité des morts, prémices de ceux qui sont morts. En effet, puisque la mort est venue par un homme, Adam, c'est par un homme aussi que vient la résurrection des morts. Comme tous meurent en Adam, en Christ, tous recevront la vie. 1 Co 15,20-22

De l'imminence du royaume à la durée de l'attente

- 1 Th 4, 15-18 Voici ce que nous vous disons, d'après une parole du Seigneur : nous, les vivants, qui serons restés jusqu'à la venue du Seigneur, nous ne devancerons pas du tout ceux qui sont morts. Car lui-même, le Seigneur, au signal donné, à la voix de l'archange et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel : alors les morts en Christ ressusciteront d'abord ; ensuite nous, les vivants, qui serons restés nous serons enlevés avec eux sur les nuées, à la rencontre du Seigneur, dans les airs, et ainsi, nous serons toujours avec le Seigneur.
- 2 Th 2, 1, 15 Au sujet de la venue de Notre Seigneur Jésus-Christ et de notre rassemblement auprès de lui, nous vous le demandons, frères : n'allez pas trop vite perdre la tête. [...] Tenez bon et gardez fermement les traditions que nous vous avons enseignées, de vive voix ou par lettre.
- 2 Pi, 3, 3-14 « Où en est la promesse de son avènement ? Car depuis que les pères sont morts, tout demeure dans le même état qu'au début de la création. » [...] Il y a une chose, mes amis, que vous ne devez pas oublier : pour le Seigneur, un seul jour est comme mille ans et mille ans sont comme un jour. [...] C'est pourquoi, mes amis, dans cette attente, faites un effort pour qu'il vous trouve dans la paix, nets et irréprochables. [...] Tenez-vous sur vos gardes, ne vous laissez pas entraîner par les impies qui s'égarent et ne vous laissez pas arracher à votre assurance ! Mais croissez dans la grâce et la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. À lui soit la gloire dès maintenant et jusqu'au jour de l'éternité. Amen.

Les premiers chrétiens attendaient donc l'avènement du Royaume. Pour la première génération, il s'agissait d'une attente qui devait être assez courte. Beaucoup pensaient voir cet avènement de leur vivant, s'étonnaient même du retard, comme en témoigne ce passage de la première aux Thessaloniens, peut-être le plus ancien écrit du NT. Mais dès les premières générations passées, il a fallu se rendre à l'évidence. Le Royaume se faisait attendre, et il fallait installer l'Église dans la durée. C'est ce dont témoigne les épîtres qu'on appelle deutéro-pauliniennes et d'autres épîtres, qui ne sont pas de Paul lui-même, et dont la rédaction est plus tardive. On a ici un exemple avec la seconde épître aux Thessaloniens et la seconde lettre de Pierre, écrite peut-être vers 125. Il s'agit de ne pas perdre la tête, de tenir dans la durée, de trouver une façon de vivre en Église qui soit pertinente et adaptée. Notez l'importance de « garder les traditions que nous vous avons enseignées ». L'Écriture dans les écrits les plus tardifs du NT est témoin de la réflexion sur ce temps qui dure et où le Royaume semble ne pas s'accomplir. La deuxième épître de Pierre (peut-être en 125) pose bien le problème. On ne sait combien de temps ce temps intermédiaire va durer. Mais seul le Royaume donne sens à la vie sur cette terre, bien instable.

C'est pourquoi il faut pour les chrétiens vivre dans et pour Dieu. À la fois irréprochables, mais également dans la paix, dans l'assurance du don de Dieu. Noter l'importance de la croissance dans la grâce, c'est-à-dire dans l'accueil du don de Dieu, et dans la connaissance. L'épître aux Éphésiens, l'épître aux Colossiens, les épîtres à Tite et à Timothée sont également des témoins de cette recherche, et également dans une autre forme littéraire, l'apocalypse de Jean.

La nature eschatologique du Royaume

Définition de l'eschatologie

Le mot eschatologie est un mot récent, il date des facultés de théologie du XIX^e siècle, qui s'interrogent sur les « choses de la fin ». On est encore dans la période individualiste du christianisme occidental, et on s'intéresse alors à la destinée de chacun : la mort, le jugement, l'enfer, le ciel. Vous avez évoqué ces sujets l'année dernière pendant le cours d'anthropologie.

Au début du XX^e siècle, l'attention à la lecture de l'Évangile entraîne une redécouverte de l'importance du Royaume dans la prédication de Jésus. La question de la fin se trouve donc déplacée vers la destinée du monde et de l'humanité. On passe d'une vision individualiste à une vision communautaire.

Pour essayer de vous faire comprendre la véritable conversion que les disciples ont eu à opérer, je vous propose des schémas temporels qui permettent de voir le changement.

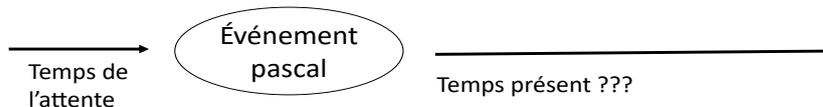
L'eschatologie du peuple juif bouleversée par l'événement pascal

Le bouleversement de la compréhension du futur du peuple de Dieu

- Le destin du monde selon l'AT

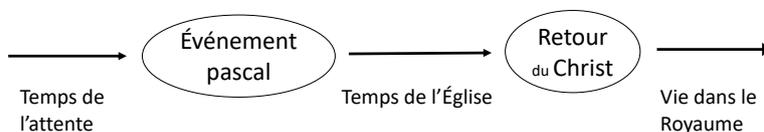


- Ce que change la venue du Christ



Il faut donc reprendre le schéma du temps, pour parler du temps que nous vivons. Un temps où le salut est déjà réalisé, donc un temps de grâce, un *Kairos* comme dit Saint Paul. Mais un temps où nous faisons tous les jours l'expérience que le Royaume n'est pas vraiment là.

L'Église « en pèlerinage sur la terre »



Église dans l'attente du retour du Christ
Expression rituelle: le pèlerinage à Compostelle
Compréhension courante de l'Église, celle qui est formulée pendant le Concile

Une première façon de parler du temps, c'est de parler d'un temps intermédiaire, en attendant le retour du Christ. L'Église est en quelque sorte responsable de témoigner du Royaume pendant ce temps intermédiaire, voire, par son activité, de préparer l'accomplissement final du Royaume.

Image de l'Église en pèlerinage sur la terre. Pratique du pèlerinage vers Compostelle. Cette vision du temps intermédiaire est celle qui apparaît le plus tout au long de l'histoire de l'Église : voir par exemple la notion de jugement dernier et de jugement particulier.

- Aussi l'Église, pourvue des dons de son fondateur, et fidèlement appliquée à garder ses préceptes de charité, d'humilité et d'abnégation, **reçoit mission d'annoncer le Royaume du Christ et de Dieu et de l'instaurer dans toutes les nations, formant de ce Royaume le germe et le commencement sur la terre.** (LG 5)
- L'Église, à laquelle dans le Christ Jésus nous sommes tous appelés et dans laquelle par la grâce de Dieu nous acquérons la sainteté, n'aura que dans la gloire céleste sa consommation, lorsque viendra le temps où sont renouvelées toutes choses et que, avec le genre humain, tout l'univers lui-même, intimement uni avec l'homme et atteignant par lui sa destinée, trouvera dans le Christ sa définitive perfection. (LG 48)

L'eschatologie chrétienne de la présence du Royaume

Une autre façon de comprendre, plus actuelle : insister sur la présence actuelle du Royaume. Lorsque Jésus parcourait la campagne de Galilée, il y avait comme une coïncidence entre la terre et le Royaume, dont ont pu être témoins ceux qui ont suivi ou rencontré Jésus. Jésus est venu pour abolir la distance entre l'homme et Dieu, qu'il appelle Père, entre le monde et le Royaume.

C'est le sens de ce que Jésus dit à Nathanaël : « Vous verrez le ciel ouvert et les anges de Dieu monter et descendre au-dessus du Fils de l'homme ». Jean 1, 51. (allusion au récit du songe de Jacob dans Gen 28,12)

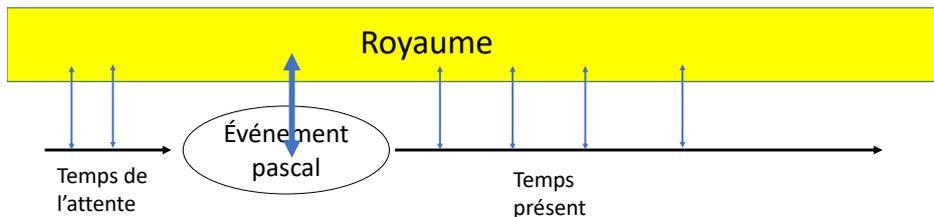
Si les chrétiens et l'Église doivent en quelque sorte prolonger la mission du Fils, grâce à l'Esprit, ils doivent faciliter une certaine disparition de cette distance entre les hommes et le Royaume, aider à la communication entre Dieu et l'homme.

Attention à ne pas se tromper de sens : c'est Dieu qui se communique à l'humanité. Le travail de l'homme, le travail de l'Église, c'est de faciliter par l'accueil cette présence de Dieu. C'est ce que montrent parfaitement toutes les paraboles sur les semences.

Apprendre à voir dans l'histoire et dans nos vies la coïncidence du Royaume dans certains événements, petits ou grands à l'échelle humaine, locale ou individuelle.
(JMJ sont une mise en scène rituelle de cette coïncidence du Royaume sur la terre).

L'Église, témoin de la présence du Royaume

- Le royaume est toujours présent, mais inaccessible à l'homme
- Jésus est venu abolir la distance entre les hommes et le Royaume
- L'Église : accueillir la présence du Royaume dans le monde
- Image rituelle: les JMJ
- Jean 1, 51 « Vous verrez le ciel ouvert »



Église et Royaume

Une communauté de foi fondée sur le Royaume

Une compréhension de la vie chrétienne en Église tout à fait valable pour les deux schémas. Le Royaume, nous l'avons vu, est une réalité collective, et comme son Évangile, Dieu est pour tous ! Dire que le Royaume est une réalité collective, c'est affirmer qu'il fonde une communauté de foi, de vie et de mission.

L'Église est la forme visible socialement de cette communauté : c'est donc elle qui, en tant que groupe social constitué, reçoit mission de porter la Bonne Nouvelle, l'Évangile. L'Église est l'espace dans lequel chacun des évangélisés devient à son tour évangéliste, transmettant et partageant la Bonne Nouvelle. Cf Paul : « Je vous ai transmis ce que j'avais moi-même reçue ». (1Co, 15, 3)

Force de communion, l'Évangile est forcément également diffusion et partage. Une des raisons d'être de l'Église est de rendre possible cette commune responsabilité évangélique.

278. La foi signifie aussi croire en lui, croire qu'il nous aime vraiment, qu'il est vivant, qu'il est capable d'intervenir mystérieusement, qu'il ne nous abandonne pas, qu'il tire le bien du mal par sa puissance et sa créativité infinie. C'est croire qu'il marche victorieux dans l'histoire « avec les siens : les appelés, les choisis, les fidèles » (Ap 17, 14). Nous croyons à l'Évangile qui dit que le Règne de Dieu est déjà présent dans le monde, et qu'il se développe çà et là, de diverses manières : comme une petite semence qui peut grandir jusqu'à devenir un grand arbre (cf. Mt 13, 31-32), comme une poignée de levain, qui fait fermenter une grande quantité de farine (cf. Mt 13, 33), et comme le bon grain qui grandit au milieu de l'ivraie (cf. Mt 13, 24-30), et peut toujours nous surprendre agréablement. Il est présent, il vient de nouveau, il combat pour reflourir. La résurrection du Christ produit partout les germes de ce monde nouveau ; et même s'ils venaient à être taillés, ils poussent de nouveau, car la résurrection du Seigneur a déjà pénétré la trame cachée de cette histoire, car Jésus n'est pas ressuscité pour rien. Ne restons pas en marge de ce chemin de l'espérance vivante ! (*Evangelii gaudium*, Exhortation apostolique Pape François, 24 novembre 2013)

L'Église est au service du Royaume

- Elle l'est, avant tout, par l'appel à la conversion [...]« À tous ceux qui l'ont accueilli, il a donné pouvoir de devenir enfants de Dieu, à ceux qui croient en son nom » (Jn 1,12).
- L'Église est au service du Royaume quand elle fonde des communautés et quand elle institue des Églises particulières
- L'Église est aussi au service du Royaume quand elle répand dans le monde les « valeurs évangéliques » qui sont l'expression du Royaume et aident les hommes à accueillir le plan de Dieu.

Redemptoris missio (Encyclique de Jean-Paul II (1990) n°20)

Des questions en chantier permanent

Quel que soit l'option eschatologique choisie, on constate que l'Église est confrontée tout au long de son histoire à des grandes questions, et que les choix faits à une époque pour y répondre risquent de l'entraîner quelques siècles plus tard dans des impasses.

Les « foules » ou les « disciples »

Première grande question : celle du niveau d'engagement des croyants. Est-ce que l'Évangile s'adresse à un petit noyau de personnes capables de vraiment prendre au sérieux la façon de vivre que signifie leur engagement, ou l'Évangile est-il pour tous ?

- Tous sont sauvés
Les foules le suivirent. Jésus les accueillit ; il leur parlait du Règne de Dieu et guérissait ceux qui en avaient besoin. Luc 9, 11
Jésus parcourait toutes les villes et les villages, il y enseignait dans leurs synagogues, proclamant la Bonne Nouvelle du Royaume, et guérissant toute maladie et toute infirmité. Mat 9, 35
- Les disciples sont mis à part du monde
Entrez par la porte étroite. Large est la porte et spacieux le chemin qui mène à la perdition, et nombreux sont ceux qui s'y engagent ; combien étroite est la porte et resserré le chemin qui mène à la vie, et peu nombreux ceux qui le trouvent. Mat 7, 13-14
Quand Jésus fut à l'écart, ceux qui l'entouraient avec les Douze se mirent à l'interroger sur les paraboles. Et il leur disait : « À vous, le mystère du Règne de Dieu est donné, mais pour ceux du dehors, tout devient énigme *pour que tout en regardant ils ne voient pas et que tout en entendant, ils ne comprennent pas, de peur qu'ils ne se convertissent et qu'il leur soit pardonné* ». Marc 4, 10-12

L'Église et le monde

Radicalité de l'Évangile ou admettre la nécessité de composer ?

Prendre en charge la vie du monde ou rendre à César ce qui est à César ?

Autre question cruciale : celle du rapport au monde. Les chrétiens doivent-ils vivre hors du monde pour pouvoir vivre la radicalité de l'Évangile ? Doivent-ils être présents dans le monde ? Doivent-ils participer à la bonne marche du monde ? S'impliquer dans le fonctionnement politique ? Avoir des œuvres (écoles, hôpitaux, ...) ?

Évangile : ambigüité du discours sur le monde :

La totalité des choses créées et aimées par Dieu → aimer le monde

Dieu en effet à tant aimé le monde qu'il a donné son fils unique, pour que tout homme qui croit en lui ne périsse pas et ait la vie éternelle. Car Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. Jean 3, 16-17

La totalité des choses créées sous l'emprise du mal et incapable d'accéder à Dieu → se détacher du monde

Ne savez-vous pas que l'amitié envers le monde est hostilité contre Dieu ? Celui qui veut être ami du monde se fait donc ennemi de Dieu Jac 4, 4

N'aimez pas le monde, ni ce qui est dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est pas en lui, puisque tout ce qui est dans le monde – la convoitise de la chair, la convoitise des yeux et la confiance orgueilleuse dans les biens – ne provient pas du Père, mais provient du monde. 1 Jean 2, 15-16

Tenir dans la durée

Unité et diversité

Institutions

Fidélité et évolutions

Comment s'organiser pour tenir dans la durée ? Que signifie l'unité ? Les institutions sont-elles nécessaires, et si oui lesquelles ? Comment rester fidèle à Jésus-Christ dans un monde qui n'arrête pas d'évoluer ?

Les façons de répondre à ces grandes questions qui vont jaloner l'histoire de l'Église et nous allons tenter la semaine prochaine de faire un parcours rapide pour nous situer aujourd'hui.

Conclusion : l'Église dans le monde pour manifester le Royaume

- L'Église n'est pas le seul lieu où se manifeste le Royaume
- L'Église n'est pas la cause du salut
- L'Église est le lieu privilégié où le Royaume de Dieu s'inscrit, se vit et se dévoile dans la lumière de la Parole et de l'Amour manifesté

Une vie qui tire sa consistance de l'Évangile → foi

Une vie qui tient dans la longueur des jours → espérance

Une vie offerte à tous → charité